

## EN BREF

## COVID-19

## Annulations diverses

Il y a deux semaines, nous vous annonçons deux événements prévus pour le mois d'avril. Du 15 au 19 avril devaient avoir lieu des rencontres et célébrations autour des reliques de sainte Bernadette de Lourdes à Liège Saint-Denis et à Banneux. Elles sont annulées. Par contre, le pèlerinage diocésain à Lourdes aura toujours bien lieu du 18 au 24 août. La préparation suit son cours.

Autre annulation: le rassemblement diocésain des jeunes prévu pour le 25 avril à Fléron.

## LIÈGE-VILLE

## Eglises ouvertes

Voici une liste actualisée et complétée des églises ouvertes pour la méditation personnelle à Liège:

- A la Cathédrale Saint-Paul, tous les jours de 8h à 17h.
- A Saint-Denis, tous les jours de 10h à 12h.
- Au Saint-Sacrement (boulevard d'Avroy), tous les mardis de 17h à 19h, tous les jeudis de 10h à 12h et de 14h à 17h, et tous les vendredis de 12h à 14h.
- A Sainte-Marie-des-Anges, tous les jours de la semaine de 9h à 16h et tous les samedis de 9h à 12h.
- A Saint-Gilles, tous les jours de 9h à 12h.
- A Notre-Dame du Rosaire de Bressoux, le sas d'entrée est ouvert tous les jours de 9h à 17h.

## ANNONCER L'ÉVANGILE

## Nourriture spirituelle

Le vicariat "Annoncer l'Évangile" propose sur son site, notamment à ceux qui se préparent au baptême, quelques pistes concrètes pour vivre, croire et célébrer sa foi au quotidien et plus particulièrement en ce temps de carême. Les personnes intéressées peuvent consulter le site [annoncerlevangile.be](http://annoncerlevangile.be).

## BÜTGENBACH-WEYWERTZ

## Les paroisses bougent

Comme ailleurs dans notre diocèse, les paroisses germanophones bougent pour permettre aux chrétiens de vivre le carême et Pâques. A Bütgenbach-Weywertz, l'UP propose chaque dimanche à 9h15 une messe radiodiffusée en allemand sur Radio 700 (90,1 FM - 101,2 et 101,7 FM ou [www.radio700.eu](http://www.radio700.eu)). Tous les jours pendant la crise du coronavirus, les cloches des paroisses sonnent à 19h. En même temps, les paroissiens sont invités à allumer une bougie et à se recueillir, seuls ou en famille.

Envoyez vos informations sur des initiatives pendant la Semaine sainte ou à Pâques à [communication@evechedeliège.be](mailto:communication@evechedeliège.be) ou téléphonez au 04/223.15.26.

## RENCONTRE AVEC L'ABBESSE DE BRIALMONT

## Des religieuses en confinement

A l'abbaye trappistine de Brialmont, sur les hauteurs de Tilff, la vie semble continuer normalement. Mais la situation en dehors des murs du monastère touche aussi les sœurs. Rencontre avec Mère Marie-Pascale Dran, abbesse depuis 2007.



L'abbaye de Brialmont, vue de la vallée

## Mère abbesse, le confinement vous concerne-t-il aussi, vous qui avez l'habitude de vivre un peu en dehors du monde?

Notre mode de vie habituel n'est pas du confinement, mais la clôture. Il est vrai qu'en temps normal, certaines d'entre nous ont des contacts avec l'extérieur via l'hôtellerie et le magasin. Ce qui a changé est le fait que, lors des temps de prière, nous ne sommes que la communauté, et nous avons dû fermer l'accueil des retraitants et le magasin. Le problème est que nous cultivons des champignons qui ne savent pas qu'on est en confinement. Nous devons donc les écouler. Nous avons dû assurer la sécurité de nos employés au magasin. Les gens viennent chercher leurs colis qu'on met devant la porte, accompagnés d'un bulletin de virement...

## Pratiquement toutes les sœurs de Brialmont font partie des personnes à risque, notamment à cause de leur âge... Est-ce que certaines sont anxieuses?

Non, pas vraiment, mais les deux sœurs qui me font le plus de soucis sont dans une maison de repos à Banneux. L'une est sourde et ne peut donc pas recevoir de messages téléphoniques; l'autre, on peut lui téléphoner, mais elle ne comprend pas tout, et c'est peut-être mieux ainsi.

## Dans une communauté comme la vôtre, il ne doit pas toujours être facile de respecter les distances entre les personnes. Avez-vous pris des mesures particulières?

Oui et non. On ne sort pratiquement plus, si ce n'est pour quelques courses inévitables. Comme on reste entre nous, on ne craint pas trop la contamination. Une sœur se trouve dans le hall d'entrée et prend les précautions nécessaires quand elle revient parmi nous. Sinon, le corps médical et le personnel soignant ne viennent plus depuis des semaines...

## La crise sanitaire que nous vivons entre-t-elle aussi dans votre prière?

Oh que oui! Constamment! Le fait que notre église soit complètement vide tout le temps nous interpelle. Nous gardons notre rythme de vie et de prière, dès cinq heures du matin, mais le fait de nous retrouver dans une église vide est déprimant.

## Que dites-vous dans votre prière?

Nous prions régulièrement pour le corps médical évidemment, et aujourd'hui, j'ai prié pour les personnes qui vont apprendre qu'elles sont porteuses du virus, parce que c'est quand-même un choc terrible pour la personne et son entourage. D'ailleurs, en allant à l'église, nous voyons toujours par la fenêtre le CHU à Liège, et cela nous rappelle l'importance du personnel soignant.

Et puis, il y a les médias qui font vraiment du bon travail, cathos ou pas. On ne peut que vous prendre dans nos prières. Les moyens de communication modernes sont particulièrement utiles en ces temps de confinement pour s'en sortir sans sortir...

## Auriez-vous un message à adresser à nos lecteurs?

Depuis toujours, nous les religieuses avons un horaire très structuré: à telle heure on a la prière, puis le travail, la détente, le repas. Je conseille donc aussi aux personnes qui se retrouvent dans une situation inouïe d'essayer de bien structurer leur journée et de ne pas céder à la tentation de l'oisiveté. Saint Benoît nous a donné cette arme-là, de bien alterner nos différentes occupations pour vivre la journée de manière équilibrée...

Propos recueillis par Ralph SCHMEDER

## CARÊME DE PARTAGE

## N'annulons pas la solidarité!

Ce weekend, avec le début de la Semaine sainte, cela aurait dû être aussi le moment de la seconde grande collecte dans les églises pour le carême de partage organisé par Entraide et Fraternité. Mais comme la première deux semaines plus tôt, celle-ci n'aura pas lieu. Est-ce à dire qu'avec l'annulation des célébrations, la campagne est elle aussi annulée? Notre évêque, qui est aussi l'évêque référendaire de la conférence épiscopale pour les actions de solidarité, nous invite à ne pas oublier les besoins énormes des partenaires du Sud soutenus par l'ONG catholique: "La crise actuelle nous pousse à redécouvrir nos vraies valeurs: le sens de la relation sociale, le sens de la sobriété, le sens de notre interdépendance mon-

diale. Alors, que la crise nous fasse redécouvrir celles et ceux qui souffrent plus que nous et plus souvent que nous! Qu'elle éclaire d'un jour nouveau nos projets et nos espoirs!"

Jean-Yves Buron, collaborateur diocésain d'Entraide et Fraternité, nous invite aussi, à l'heure des annulations de toutes sortes, à ne pas annuler la solidarité: "Sans cette solidarité qui s'exprime surtout au moment des collectes dans les églises, une bonne partie des associations que nous soutenons ne pourra pas continuer ses activités. Ces collectes nous rapportent en moyenne 450.000 euros!" Il relance donc un appel à la générosité en espérant qu'on pourra compenser au moins une partie de cette perte par des virements.



N'aurait-on pas pu reporter cette collecte à une autre date? "Il y a des réflexions à ce sujet, répond Jean-Yves Buron, mais le calendrier des collectes dans les églises à travers l'année est déjà assez chargé. Par ailleurs, nous invitons les paroisses et mouvements à prévoir un moment plus tard pour organiser une action et stimuler ainsi les dons pour nos partenaires du sud."

Ralph SCHMEDER